

Les insectes des monts Mandara

Le regard des Mofu-Diamaré
et le regard de l'entomologiste

Henri-Pierre Aberlenc

Jean-Philippe Deguine

■ Avant-propos

En septembre 1992, au cours d'une mission entomologique cotonnière à Maroua, nous avons décidé avec Christian Seignobos, qui connaissait déjà depuis longtemps les habitants des monts Mandara, de poursuivre ensemble l'étude des rapports entre les Mofu-Diamaré de Douvengar et les insectes qu'ils côtoient chaque jour. Pendant presque cinq ans, de nombreux insectes ont été préparés, identifiés et enregistrés. À cette occasion, deux espèces nouvelles pour la science et une autre non retrouvée depuis sa description en 1840 ont été découvertes. Parallèlement, les insectes recevaient leurs noms scientifiques et leurs noms mofu-diamaré, tandis que les témoignages recueillis auprès des montagnards de Douvengar étaient analysés et classés.

En juillet 1997, l'article *Les Mofu et leurs insectes* paraissait dans le *Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée (Jatba)*¹. La présente analyse est le prolongement naturel et un commentaire des résultats présentés dans cette précédente publication, dont elle est

¹ Seignobos C., Deguine J.-P., Aberlenc H.-P., 1996 (1997). Les Mofu et leurs insectes. *Jatba*, 38 (2) : 125-187, 36 fig.

inséparable. S'il nous a semblé peu judicieux (et nous n'en avons d'ailleurs pas la place !) de recopier l'article du Jatba, auquel nous renvoyons le lecteur, nous y avons cependant par nécessité souvent puisé de la substance.

Pour l'entomologiste baignant quotidiennement dans les concepts de la classification zoologique, le discours des Mofu-Diamaré sur les insectes est souvent de la plus radicale étrangeté : le chercheur français est focalisé sur les données objectives, tandis que le Mofu est préoccupé par les puissances du monde invisible. Bien que les données dont nous disposons soient très incomplètes, il est possible de tenter une analyse provisoire d'ensemble de l'entomologie des Mofu-Diamaré de Douvngar (au sens premier : « discours sur les insectes ») en la confrontant à la nôtre, qui s'est constituée au sein du paradigme scientifique moderne.

Ne perdons pas de vue que la langue mofu-diamaré est orale : leur savoir échappe à la pérennité de l'écrit et à la survie hors des cerveaux humains. Cela limite nécessairement le volume de l'information accumulée et rend sa transmission aléatoire à l'époque de la mondialisation, processus impitoyable pour les sociétés traditionnelles.

Nous examinerons dans un premier temps la finesse plus ou moins grande avec laquelle les Mofu-Diamaré nomment les insectes. Puis nous présenterons leurs observations sur les mœurs de ces animaux avec de brefs commentaires. Enfin, en conclusion, nous tenterons de dégager quelques grandes lignes et nous confronterons la vision « magique »² des Mofu-Diamaré au regard « désenchanté » de l'entomologiste occidental. Le même terme mofu-diamaré peut apparaître plusieurs fois dans des rubriques différentes, car plusieurs approches sont possibles et même nécessaires.

L'étude des relations particulières des habitants des monts Mandara et de leurs voisins avec les insectes est un champ d'études neuf où presque tout reste à faire. Le caractère très incomplet et provisoire de nos données ne doit pas être perdu de vue. Des informations plus touffues ouvriront certainement d'autres perspectives, mais la science est vaste et la vie est brève.

² Les concepts de « pensée magique » et de « religion animiste » sont depuis longtemps contestés ou au moins débattus.

Enfin, il n'est pas inutile de préciser que nous examinons l'ensemble des arthropodes et des arachnides³ et pas seulement les insectes. Nous employons cependant souvent par pure commodité le seul mot « insecte ».

■ Analyse entomologique du vocabulaire des Mofu-Diamaré de Douvangar

Insectes non nommés par les Mofu-Diamaré

Notre inventaire des insectes de Douvangar étant incomplet, la présente liste est donc aussi très incomplète. Par exemple, très peu de diptères et aucun Culicidae (moustique) ne sont recensés. Cette liste de 85 espèces suffit à montrer cependant, par son ampleur, la sélectivité du regard des Mofu-Diamaré sur les insectes. Ils ne nomment et n'observent attentivement que les insectes qui les intéressent à divers titres : les autres sont ignorés.

- Orth.** Oecanthidae : *Oecanthus* sp.
 Pyrgomorphidae : *Pyrgomorpha conica* (Olivier)
 Acrididae : *Duronia chloronota* (Stål), *Oedaleus senegalensis* (Krauss), *Kraussella amabile* (Krauss)
- Hem.** Delphacidae : *Leptodelphax maculigera* (Stål)
 Fulgoridae : *Druentia variegata* Signoret
 Achilidae : *Cnidus striatifrons* Synave
 Cicadellidae : *Batracomorphus hystaspes* Linnavuori & Quartau, *B. harpaganus* Linnavuori & Quartau, *Balclutha hebe* (Kirkaldy), *B. rosea* (Scott), *Nephotettix modulatus* Melichar, *Exitianus capicola* Stål, *Austroagallia* sp., *Ishimonus lindbergi* Knight, *Empoasca* sp.
 Belostomatidae : *Hydrocyrius colombiae* Spinola

³ De récentes analyses phylogénétiques tendent à séparer les Arachnides de tous les autres Arthropodes et à en faire un groupe à part.

- Anthocoridae : *Xylocoris flavipes* (Reuter)
- Reduviidae : *Rhynocoris murati* Villiers, *R. segmentarius* (Germar), *Ectrichodia aff. carinulata* (Stål), *Ectrichodia distincta* (Signoret) var. *intermedia* (Haglund), *Hermillus edo* Bergroth var. *allaeri* Schouteden.
- Miridae : *Eurystylus risbeci* Schouteden
- Nabidae : *Tropiconabis* sp.
- Coreidae : *Anoplocnemis curvipes* (F.), *Leptoglossus australis* (F.)
- Lygaeidae : *Spilostethus* 2 spp., *S. elegans* (Wolffenstein)
- Pyrrhocoridae : *Dysdercus voelkeri* Schmidt
- Cydnidae : *Macroscytus punctiventris* Signoret, *Aethus* 3 spp. du groupe *capicola* (Westwood)
- Pentatomidae : *Diploxys senegalensis* Amyot & Audinet-Serville, *Hotea subfasciata* (Westwood), *Dalsira bohndorffi* (Distant), *Dalsira gibbosa* (Dallas)
- Scutelleridae : *Calidea nana* Hahn & Herrich-Schäffer
- Col.** Cicindelidae : *Chaetodera regalis* (Dejean), *Myriochile melancholica* (F.), *Lophyra senegalensis* (Dejean)
- Carabidae : *Archicolliuris senegalensis* Lepeletier & Serville, *Lissauchenius assecia* (Laferté), *L. venator* (Laferté), *Xenodochus exaratus* Dejean, *X. micans* Dejean, *Aulacoryssus aciculatus* Dejean, *Abacetus* sp. (groupe *gagates*), *Tetragonoderus quadrum* F., *Thyreopterus flavosignatus* Dejean, *Lebia* sp.
- Scaritidae : *Distichus gagatinus* (Dejean)
- Histeridae : *Macrolister maximus* (Olivier)
- Staphylinidae : *Philonthus kenyanus* Bernhauer, *Philonthus parasanguineus* Levasseur
- Hybosoridae : *Hybosorus? illigeri* Reiche
- Aphodiidae : *Rhyssemus granosus* Klug
- Chironidae : *Chiron* sp.? *cylindricus* (F.)
- Rutelidae : *Rhinyptia punctipennis* Ohaus, *Adoretus* sp.
- Buprestidae : *Psiloptera* 2 spp.
- Elateridae : *Tetralobus flabellicornis* L.
- Bostrychidae : *Bostrychoplites zickeli* (Marseul)
- Endomychidae : *Trycherus senegalensis* Gerstäcker
- Tenebrionidae : *Gonocephalum simplex* F., *Endustomus senegalensis* Laporte de Castelnau, *Phrynocolus (=Brachyphrynus) dentatus* (Solier), *Lagria villosa* F.
- Meloidae : *Hycleus duodecempunctata* (Chevrolat), *Epicauta tomentosa* Mäklin, *Synhoria* sp.

Chrysomelidae : *Podagrica decolorata* Duvivier, *Nisotra dilecta* (Dalman), *Chaetocnema* sp., *Asbecesta verticalis* Laboissière, *Monolepta* sp.

Curculionidae : *Ischnotrachelus* sp.

Apionidae : *Apion* (*Piezotrachelus*) sp.

Dipt. Stratiomyidae : *Hermetia* sp.

Asilidae : *Hoplistomerus serripes* (F., 1805)

Syrphidae : *Ischiodon aegyptius* (Wiedemann)

Mots désignant des insectes de manière ambiguë

Un nom mofu-diamaré est ambigu s'il désigne plusieurs organismes occupant des places plus ou moins éloignées dans la classification zoologique. Ces ambiguïtés n'existent qu'aux yeux de l'entomologiste : souvent, mais pas toujours, une raison logique évidente explique le rapprochement que font les Mofu-Diamaré. Nous avons relevé 20 cas. Pour eux, les insectes incluent les arachnides, les «myriapodes» et les mollusques. N'accablons pas les Mofu-Diamaré : de tels rapprochements étaient pratiqués par les plus grands naturalistes européens du XVIII^e et du début du XIX^e siècle !

- **bizi gogor** (ou **sek gogor** ou **ngwa dugur**) désigne la larve d'un carabique Anthiinae et la larve indéterminée d'un coléoptère Polyphaga, sur les géophytes. Il est vrai que ces larves poilues se ressemblent. C'est aussi le nom du curculionide *Tetragonothorax retusus*.
- **dladlak** désigne tout termite ailé et même les *Dorylus* ailés, ces fourmis étant considérées comme des termites par les Mofu-Diamaré : leurs soldats respectifs se ressemblent en effet. Le **jaglavak**, nom mofu-diamaré des *Dorylus*, a été difficile à découvrir, car nous recherchions au départ un termite !
- **gambara** désigne les pucerons et divers petits coléoptères plus ou moins arrondis et brun-jaune comme certaines coccinelles, divers chrysomélides et même un petit dytiscide !
- **gula** désigne la fourmi *Megaponera* et le criquet *Acorypha glaucopsis*.
- **hoyok ma mbecew** («criquets des épines») désigne *Anacridium melanorhodon* et *Orthacanthacris humilicrus*.

- **magalabaw ou mohorgogom ma yam** désigne les gros coléoptères aquatiques (dytiques et hydrophiles). Rapprocher ces insectes aux formes voisines par convergence est logique. Seul un entomologiste voudra comparer les longueurs respectives des antennes et des palpes maxillaires ou examiner la structure de la face ventrale !
- **makoza** désigne les criquets *Acrida bicolor*, *Sherifura haningtoni* et *Truxalis johnstoni* : tous sont très ressemblants : ils sont allongés, ont plus ou moins un aspect de « brin d'herbe » et ont les antennes aplaties. Ce mot désigne aussi une mante et un odonate comestible vert et brun indéterminé.
- **marako** est la fourmi noire à gaster doré *Camponotus sericeus*. Ce sont aussi les perce-oreilles *Diaperasticus erythrocephalus* et *Forficula senegalensis*, lequel est encore appelé **masataw**.
- **matel gwadeng** désigne les larves des moustiques et, par extension, les insectes en général.
- **mavirdaleng** (ou **mavredeleng** ou **tek ma tuwo**) est la « chenille du bois », une larve indéterminée de bupreste dans le jujubier. C'est encore le méloïde *Hycleus dicincta*.
- **mbirvek** ou **mbrevék** désigne les odonates (et parfois aussi les fourmilions adultes, que certains Mofu-Diamaré prennent pour des libellules, tandis que d'autres font la différence).
- **mi ma diyen** désigne les charançons *Hadromerus sagittarius* et *Anaemerus tomentosus*. **Diyen tsuvay** désigne les Myrmeleontidae (fourmilions) adultes. Leur larve, qui creuse un entonnoir dans le sable, s'appelle **sek diyen ou mi ma diyen**.

Chez les termites

- **momok yam** : *Odontotermes erraticus* Grassé et *Ancistrotermes crucifer* (Sjöstedt)
- **mananeh** : *Microcerotermes solidus* Silvestri et *Ancistrotermes crucifer* (Sjöstedt)
- **momok** : *Trinervitermes trinervius* (Rambur) et *Odontotermes erraticus* Grassé
- **ndakkol** : *Trinervitermes trinervius* (Rambur)
- **sardu goli** (ou **mbolom ma mambow**) désigne divers petits coléoptères attirés par les lumières, de couleur brune ou tachetés de

brun, de 1 à 2 cm de long : *Lebistina picta*, *Calopopillia dorsigera*, *Schizonica africana*, *Temnorrhynchus coronatus*, etc.

- **tol** désigne tous les vers ou les chenilles non comestibles.
- **va'al** désigne deux organismes hématophages qui ont la même taille et la même apparence quand ils ont fait le « plein » de sang, la punaise des lits *Cimex lectularius* et la tique du chien *Rhipicephalus sanguineus*.
- **yukzu** : ce sont les criquets *Kraussaria angulifera* et *Homoxyrhepes punctipennis*.

Mots pouvant être rapprochés des taxons de la nomenclature zoologique

Si par exemple le nom mofu-diamaré **makuzine** désigne le thrombidion *Dinothrombium tinctorium*, peut-on en déduire que **makuzine** est un taxon du niveau du groupe-espèce ? Les taxons désignent des ensembles rigoureusement définis d'organismes vivants, mais ces concepts n'existent que dans le cadre de la classification zoologique ou botanique, cadre qui n'existe lui-même qu'au sein du paradigme scientifique contemporain. L'univers mental des Mofu-Diamaré est fort loin de tout cela et les noms qu'ils attribuent aux insectes ne sont pas des taxons, même si l'on constate qu'ils peuvent désigner telle espèce précise, tel genre, telle famille ou tel ordre, etc. On peut donc rapprocher sans les confondre ces mots issus d'approches si différentes de la nature.

Le tableau ci-dessous dresse le bilan chiffré global des noms donnés par les Mofu-Diamaré aux arthropodes, d'après les données dont nous disposons. Par exemple, un substantif mofu-diamaré sera associé de façon « forte » à un ordre précis s'il n'existe aucun flou : sans conteste, **mezidwor** désigne clairement tous les solifuges. Par contre, **mi ma daw** désigne un certain nombre d'« homoptères », mais pas tous, le lien n'est pas général et l'association sera dite « faible ».

Si on ne retient que les associations « fortes » noms mofu-diamaré-taxons, notre bilan pourtant incomplet s'élève à 71 cas dont 44 au niveau hiérarchique du « groupe-espèce » : cette entomologie populaire est vraiment remarquablement riche, d'autant plus qu'il existe également des synonymes.

Niveaux hiérarchiques de classification zoologique	Correspondances « fortes »	Correspondances « faibles »
Espèces	44	*
Genres	6	*
Sous-familles	2	*
Familles	10	7
Superfamilles	5	*
Sous-ordres	1	2
Ordres	3	4
Totaux partiels	71	13
Total général	84	

I Tableau 1
Nombre de termes mofu-diamaré correspondant à des taxons zoologiques.

Au niveau du groupe-espèce

44 cas sont recensés ici.

- *makuzine* (ou *mandula* ou *veveze*) est le gros acarien rouge écarlate *Dinothrombium tinctorium*.
- *dlirba* est le termite *Macrotermes subhyalinus*, dont le soldat à tête énorme s'appelle *zewe*.
- *droh* est la fourmi *Lepisiota sp.*
- *duba mataw* désigne la blatte *Deropeltis sp.*, une espèce noire aptère de grande taille.
- *gawla merey* (« jeune de Méri ») désigne un gros diptère tabanide (encore indéterminé).
- *guslen* est la sauterelle *Ruspolia sp.*
- *ho yok dlaw*, le « criquet du gombo » (ou *maygonzev* ou *yukzu*) est *Homoxyrhopes punctipennis*.
- *ho yok jigilin* est le criquet *Humbe tenuicornis*.
- *ho yok ma mbecew* est le criquet *Anacridium melanorhodon*.
- *ho yok mawar* est le « criquet puant » *Zonocerus variegatus*.

- *hoyok tatakwed* (« le criquet gravier ») ou *hoyok vagay* est le pyrgomorphide *Chrotogonus senegalensis*.
- *kwa kurov* (ou *kwakurdof*, ou *ma kwokrov* ou encore *ma jajew ma lay*) est le minuscule diptère cératopogonide *Forcipomyia n. sp.*, une espèce nouvelle pour la science.
- *macakigida* désigne un isopode oniscidé (en français vernaculaire : « cloporte » !) nouveau pour la Science, *Periscyphis mofousensis*.
- *mada ngwas*, ou *mogom* ou *mogwon*, est « l'insecte boudeur » qui fait le mort quand on le touche. C'est le très gros charançon *Brachycerus sacer*.
- *magambaf* est la chenille urticante d'un lépidoptère limacodide que nous n'avons pu déterminer faute de pouvoir l'élever jusqu'à l'imago.
- *magenger* (ou *megegere* ou *zi gide*, la « merde de chien ») est le hanneton *Brachylepis bennigseri*.
- *mahoygom* (ou *mawigom*) est le ténébrionide *Vieta senegalensis*.
- *mahurgogom* est le ténébrionide *Tenebrio guineensis*.
- *majara* désigne le termite *Odontotermes magdalenae*.
- *ma laki gidla* est la blatte *Oxyhaloa sp.*, espèce ailée, allongée, de couleur beige.
- *malokwoteng* est la fourmi noire à grosse tête *Messor sp.*
- *mangaavalgaaval juray* désigne la guêpe poliste *Ropalidia cincta*.
- *mangawal ma tor* est la chenille sur *Khaya senegalensis*, fertilisante et consommée, de l'énorme et magnifique lépidoptère Saturniidae *Lobobunaea christyi*.
- *mangirmak* est la fourmi *Pachycondyla sp.* ; *mangirmak ma daw* désignant les ailés de cette espèce.
- *marako* est la fourmi *Camponotus sericeus*.
- *masataw* est le perce-oreille *Forficula senegalensis*.
- *matalaw madaragon* est le diplopode *Tycodesmus falcatus*.
- *matatom gurom* est le gros bupreste comestible *Sternocera interrupta*.
- *matatom gurom vagay* est le gros bupreste *Sternocera castanea*.
- *mazar papa* est l'araignée *Stegodyphus manicatus*.
- *mazaza* est la fourmi *Camponotus maculatus*, à zones brun clair et brun foncé.

- *mebeskwel* : chenille du Notodontidae *Antheua ornata*.
- *mesheshew* (« l'insecte péteur ») est le méloïde *Synhoria senegalensis*.
- *metelgame* est la noctuelle *Anomis flava*.
- *mohorgogum zay* est le gros élatéride noir *Lanelater notodonta*.
- *ndaw ma yeere* est la bruche du niébé *Callosobruchus maculatus*.
- *ngwa daw* est une fourmi *Camponotus*, entièrement noire.
- *singel duvangar* est le staphylin *Paederus sabaesus* que les jeunes filles utilisent pour se maquiller.
- *tek ma caki gidla* est la blatte *Gyna sp.* Les larves (aptères) et les adultes (ailés) cohabitent. Coloration à motifs contrastés beiges et bruns.
- *teknatohol* serait le méloïde *Hycleus dicincta*.
- *wuam* désigne à la fois l'abeille *Apis mellifera* et son miel.

Au niveau du groupe-genre

6 cas sont recensés ici :

- *jaglavak* est le soldat de la fourmi *Dorylus sp.* *Dladlak ma jaglavak* ou *gusleng* désigne les ailés. D'après ces derniers, il semble qu'il existe à Douvangar au moins trois espèces : une étude taxonomique approfondie serait nécessaire. Provisoirement, nous considérerons donc que *jaglavak* représente un genre plutôt qu'une espèce.
- *hoyok dirwerwer* (les « criquets malins ») sont les criquets *Acrotylus patruelis* et *A. blondeli*.
- *hoyok ma dala* (les « criquets stupides ») sont *Gastrimargus africanus* (sa larve est appelée *hoyok henbez*) et *G. determinatus procerus*.
- *seber ma kilfaya* désigne les méloïdes *Hycleus affinis*, *H. hermanniae* et *H. holosericea*.
- *tek ma jarian* désigne les méloïdes *Lydomorphus dusaulti* et *Lydomorphus sp.*
- *tek marta* est un *Stenocoris*, une punaise alydide, jadis présente sur les cultures d'éleusine et aujourd'hui sur sorgho.

Au niveau du groupe-sous-famille

2 cas sont recensés ici :

- *singel gagazana* sont les fourmis Myrmicinae *Pheidole* et *Tetramorium*.
- *veli ma dey* (ou *maci har* ou *mengesle*) désigne les Anthiinae, gros carabiques noirs à taches plus claires, utilisés comme porte-bonheur par les hommes. Par ailleurs, les Mofu-Diamaré savent parfaitement reconnaître un carabique comme tel.

Au niveau du groupe-famille

17 cas sont recensés ici, dont 10 « forts » et 7 « faibles ».

Cas « forts »

- *diksef* désigne les diptères Drosophilidae (drosophiles).
- *diyen tsuvay* désigne les Myrmeleontidae (fourmilions) adultes.
- *ganjewer* désigne les Cetoniidae (cétoines) en général. Les données dont nous disposons ne nous permettent pas d'attribuer un taxon à chacune des cétoines énumérées ci-dessous.

ganjewer bay est la cétoine « du chef ».

ganjewer daw est la cétoine « du mil » : *Pseudoprotetaia stolata*.

ganjewer dedek est la cétoine du *Commiphora africana*.

ganjewer pilish est la cétoine « du cheval » : *Pachnoda marginata aurantia* et *Diplognatha gagates*.

- *mababek* désigne les coléoptères lycidés.
- *mahudeneh* (ou *manzlede*) désigne les coléoptères lumineux de la famille des Lampyridae (les « lucioles »).
- *meher tsetsew* désigne les longicornes.
- *sla ma bi erlam* est la chenille des sphinx *Hippotion celerio* et *Agrius convolvuli*.
- *tek ma hutley gide* ou *tek ma kutsi gide* désigne le grand hyménoptère Sphecidae bleu foncé métallique *Chlorion maxillosum*. *Tek ma hutley gide* désigne aussi un grand *Sphex* et un *Ammophila*, tous deux de couleur noire. *Tek ma kutsi gide* désigne aussi un *Ammophila* de couleur claire.

- *vagay* ou *bay briga* ou *dem ma sulok*, est une chenille de psychide s'abritant dans un fourreau de débris végétaux.
- *wodey mekeri* et *wodey mekeri zizigana* désignent diverses espèces de grillons noirs ou tachetés de brun.

Cas « faibles »

- *gogor ma bi ertlam* et *koko ma duvar* désignent divers lépidoptères Nymphalidae.
- *ho'hom* désigne les « punaises à huile », Pentatomidae de couleur marron clair, assez voisines d'aspect, *Acrosternum millieri*, *Carbula pedalis* et *Diploxys cordofana*.
- *magidagida vagay* (« mante cadavre ») désigne les Mantidae *Hoplocorypha garuana* et *Tarachodes saussurei*.
- *magola takwor* sont des coléoptères dynastides de couleur brun-rougeâtre aux mâles cornus : *Oryctes boas* et *Phyllognathus burmeisteri*.
- *mama* (ou *magac* ou *madac*) désigne plusieurs coléoptères ténébrionides qui se ressemblent beaucoup : *Adesmia rivularis*, *Thalpophila schweinfurthi* et *Oncosoma sp.*
- *mendel* désigne divers méloïdes.
- *zarey* ou *gi zarey* désigne les deux espèces d'Acrididae (criquets) migrants qui ont sévi au Nord-Cameroun au cours du XX^e siècle : *Schistocerca gregaria* et *Locusta migratoria*.

Au niveau du groupe-super-famille

5 cas sont recensés ici :

- *ho yok* désigne les criquets en général (Acridoidea et Pamphagoidea).
- *mabodo golom zay*, qui signifie littéralement « rouleur d'excréments », désigne l'ensemble des scarabéides (Scarabaeoidea) coprophages ou « bousiers ».
- *magurgweleng* est la larve de type « ver blanc » d'un scarabéide (Scarabaeoidea) qui se développe dans le fumier.
- *mavava* désigne les apoïdes (Apoidea) autres que les *Apis* : xylocoques et méliponinées (ou « trigones »).
- *veli ma dey zizigana* désigne divers gros carabiques (Caraboidea) entièrement noirs.

Au niveau du groupe-sous-ordre

3 cas sont recensés ici, dont 1 « fort » et 2 « faibles »

Cas « fort »

- *magidagida* désigne l'ensemble des mantes.

Cas « faibles »

- *macaced ma daw* désigne divers petits coléoptères des greniers à mil. Les Mofu-Diamaré distinguent avec pertinence d'une part les *macaced* noirs *Oryzaephilus* et *Rhyzopertha* et d'autre part les *macaced* rouges, *Tribolium* et *Palorus*, encore appelés *sla ma lawa* (« taureau lépreux »), terme imagé qui désigne les grains attaqués par ces ravageurs.
- *mangaavalgaaval* désigne les hyménoptères apocrites (« guêpes ») les plus divers, comme les ichneumonides *Xanthopimpla* et *Osprhynchotus* ainsi que l'euménide *Ponagris*. *Mangaavalgaaval pilish* désigne divers euménides (*Delta* et *Belonogaster*), la guêpe poliste *Polistes marginalis* et un *Ammophila* de couleur noire. Les Mofu-Diamaré donnent le même nom à des espèces très éloignées qui se ressemblent, appartenant aux familles des Vespidae et Sphecidae.

Au niveau du groupe-ordre

7 cas sont recensés ici, 3 forts et 4 faibles :

Cas « forts »

- *madlirpapa* désigne les araignées.
- *mezidgwor* désigne les solifuges.
- *seber* désigne les puces (le cas du *seber* du poulet n'ayant pu être élucidé).

Cas « faibles »

- *birgadan* « désigne le diplopode *Habrodesmus* et s'applique probablement aux Diplopodes à carènes latérales (*Polydesmides*) » (MAURIÈS, communication personnelle).
- *mangawal* désigne en général toute chenille glabre comestible.

- *matalaw* désigne probablement tous les diplopodes iuliformes (MAURIÈS, communication personnelle), par exemple *Spirostreptus flagellatus*.
- *mi ma daw* désigne, pour reprendre un mot désuet, divers petits « homoptères » et en particulier le cercopide « saliveur » du mil *Poophilus costalis*.

Cas où larves et adultes ont des noms différents

- *mababek ma daw* (ou *mababek ma dey*) désigne les papillons adultes des greniers à sorgho *Corcyra cephalonica* et *Sitotroga cerealella*. Leurs chenilles sont appelées *tol ma daw* ou *tol ma dey* (ou *dagola* ou *daw gawla*, « le jeune homme du mil »). La soie agglomérée de *Corcyra* forme un véritable « feutrage » appelé *zirba ma daw*.
- En règle générale, chenilles et papillons adultes n'ont pas le même nom. Bien souvent, la chenille a un nom et pas l'imago. Sauf exceptions, le stade larvaire, par son rôle magique, de ravageur ou d'aliment, intéresse plus les Mofu-Diamaré que le stade papillon.
- *hoyok henbez* désigne les larves de *Humbe tenuicornis* et de *Gastrimargus africanus*. Elles ont le même aspect, la même couleur et le même type de pronotum très bombé : seul un détail infime visible à la loupe permet de les distinguer.
- Le fourmilion adulte s'appelle *diyen tsuvay* (« oiseau-bouche ») et sa larve, qui creuse des entonnoirs, *sek diyen* (« pied-oiseau »).

Insectes perçus avec acuité par les Mofu-Diamaré

Les Fourmis

Les Mofu-Diamaré emploient 12 mots relatifs aux fourmis. Ils en distinguent 9 « types » différents qui correspondent à 12 espèces, parmi lesquelles 2 ont leur forme ailée nommée.

Ponerinae

- *Pachycondyla* sp. : *mangirmak* ou *ma daw* [aillés]
- *Megaponera* sp. : *gula*

Dorylinae

- *Dorylus* (*s. str.*) *sp.* : **jaglavak** [soldats et ouvrières]
- *Dorylus* (*s. str.*) *sp.* (3 espèces au moins) : **dladlak ma jaglavak** ou **gusleng** [aîlés]

Myrmicinae

- *Messor* *sp.* : **malokwoteng**
- *Pheidole* *sp.* : **singel gagazana**
- *Tetramorium* *sp.* : **singel gagazana**

Formicinae

- *Camponotus* (*Tanaemyrmex*) *maculatus* (Fabricius) : **mazaza**
- *Camponotus* *sp.* : **ngwa daw**
- *Camponotus* (*Orthonotomyrmex*) *sericeus* (Fabricius) : **marako**
- *Lepisiota* *sp.* : **droh** ou **ndroa**

Les orthoptères*Les ensifères*

- **ayakw** désigne les sauterelles.
- **guslen**, ou **mokwotkwoteng**, désigne la sauterelle verte *Ruspolia*.
- **wodey mekeri** et **wodey mekeri zizigana** désignent diverses espèces de grillons noirs ou tachetés de brun.

Les caelifères

- **hoyok** désigne les Acridoidea et Pamphagoidea (criquets) en général. D'après les données dont nous disposons, les Mofu-Diamaré ont un vocabulaire relatif aux criquets de 20 mots (dont plusieurs synonymes), avec lesquels ils distinguent 13 « types » de criquets adultes, correspondant en réalité à 20 espèces et un type de larve attribuable à 2 espèces.
- **hoyok dirwerwer** (les « criquets malins ») sont les criquets *Acotylus patruelis* et *A. blondeli*.
- **hoyok henbez** (voir cas où les larves et adultes ont des noms différents, ci-dessus).
- **hoyok katilam** : ce criquet nuisible aux jeunes plants de mil est encore indéterminé.

- *hoyok ma dala* (les « criquets stupides ») sont *Gastrimargus africanus* (sa larve est appelée *hoyok henbez*) et *G. determinatus procerus*.
- *mabadlaraw* est un criquet encore indéterminé.

Pyrgomorphidae

- *Chrotogonus senegalensis* Krauss : *hoyok vagay* ou *hoyok tatak-wed*
- *Zonocerus variegatus* (L.) : *hoyok mawar*

Acrididae

- *Homoxyrrhepes punctipennis* (Walker) : *hoyok dlaw* ou ? *maygon-zev* ou ? *yukzu*
- *Acorypha glaucopsis* (Walker) : *gula*
- *Anacridium melanorhodon* (Walker) : *hoyok ma mbecew*
- *Orthacanthacris humilicrus* (Karsch) : *clacaye* ou *kokurzaye* ou *hoyok ma mbecew*
- *Schistocerca gregaria* (Forskål) : *zaray*
- *Ornithacris cavroisi* (Finot) : *kokurzaye*
- *Kraussaria angulifera* (Krauss) : *yukzu*
- *Acrida bicolor* Thunberg : *makoza*
- *Sherifura haningtoni* Uvarov : *makoza*
- *Acrotylus patruelis* (Herrich-Schäffer) : *hoyok dirdewer* ou *hoyok dirwerwer*
- *Acrotylus blondeli* Saussure : *hoyok dirdewer* ou *hoyok dirwerwer*
- *Humbe tenuicornis* (Schaum) : *hoyok jigilin* [imago]
- *Humbe tenuicornis* (Schaum) : *hoyok henbez* [larve]
- *Locusta migratoria* (Linné) : *zaray*
- *Gastrimargus africanus* (Saussure) : *hoyok ma dala* [imago]
- *Gastrimargus africanus* (Saussure) : *hoyok henbez* [larve]
- *Gastrimargus determinatus procerus* (Gerstäcker) : *hoyok ma dala*
- *Truxalis johnstoni* Dirsh : *makoza*

Les Termites

Les Mofu-Diamaré emploient 9 mots pour désigner 6 espèces de termites, leurs ailés et leurs termitières. Deux espèces sont clairement nommées, les quatre autres étant plus confusément perçues.

- *momok* désigne aussi l'ensemble des termites.
- *dladlak* désigne tout termite ailé.

Pas d'ambiguïté

- *Macrotermes subhyalinus* (Rambur) : *dlirba* et *jejewe* ou *zezew* [soldat], *idirlem* étant la termitière
- *Odontotermes magdalenae* Grassé & Noirot : *majara*

Des ambiguïtés

- *Odontotermes erraticus* Grassé : *momok yam* (et *momok*)
- *Ancistrotermes crucifer* (Sjöstedt) : *momok yam* (et *mananeh*)
- *Trinervitermes trinervius* (Rambur) : *momok* (et *ndakkol*)
- *Microcerotermes solidus* Silvestri : *mananeh*

Insectes indéterminés faute d'échantillons

Nous ne citons que pour mémoire ces 31 cas non interprétables. Ce sont les difficultés pratiques pour obtenir des échantillons et non les Mofu-Diamaré qui sont à l'origine de ces lacunes.

- *bekesew* : nous n'avons vu aucun échantillon de ce criquet.
- *bi vagay* (« chef de vagay ») serait une chenille à fourreau plus grosse que *vagay*.
- *deba sla* (« dos de taureau ») : nous n'avons vu aucun échantillon de cet insecte.
- *figem* (ou *sla wandala*, « la vache du Wandala ») désigne un charançon ravageur des greniers de sorgho, vraisemblablement un *Sitophilus*.
- *gidwez* désignerait certaines cicadelles, mais nous n'en avons vu aucun échantillon.
- *hoyok katilam* : les données dont nous disposons ne nous permettent pas d'attribuer un taxon à ce criquet nuisible aux jeunes plants de mil.

- *mabadaraw* : les données dont nous disposons ne nous permettent pas d'identifier ce criquet.
- *madlirpapa daw*, « l'araignée du mil », est restée indéterminée.
- *madlirpapa dohana* est une énorme mygale encore indéterminée.
- *magidagida kwokurzey* et *magidagida makoza* : les données dont nous disposons ne nous permettent pas d'attribuer un taxon précis à ces mantes.
- *mangawal ma gona* est une chenille indéterminée (jaune), « fertilisante » et non consommée.
- *mangawal ma gudav* est une chenille indéterminée (très grosse, grise à points orange) sur *Ficus dicronostyla*, « fertilisante » et consommée.
- *mangawal ma mindek* est une chenille indéterminée (grosse, jaune à épines grises) sur *Ficus gnaphalocarpa*, « fertilisante » et consommée.
- *magonbaze* : on ne connaît pas la guêpe qui fabrique ce nid de terre.
- *makoza* désigne une mante et un odonate indéterminés.
- *zarvila* : ravageur indéterminé de l'arachide. Nous n'en avons vu aucun échantillon.
- *mardayam* désigne une larve indéterminée de diptère.
- *matakom* : nous n'avons vu aucun échantillon de cet insecte. C'est peut-être une blatte.
- *mebeskwel* est une chenille indéterminée.
- *mendel dala* : méloïde indéterminé.
- *monjowo* : nous n'avons vu aucun échantillon de cet insecte du niébé.
- *ngwas elang* (« femme jalouse ») : nous n'avons vu aucun échantillon de cet insecte.
- *sarfla* (ou *sa farla*) : nous n'avons vu aucun échantillon de cet insecte. Il pourrait s'agir d'un coléoptère.
- le *seber* du poulet est un parasite indéterminé.
- *singel* : nous n'avons vu aucun échantillon de cet insecte.
- *tol ma yeere* est une chenille indéterminée sur niébé.

- *tol mboku*, « le ver de l'arachide » serait une chenille ravageuse des stocks d'arachide ; elle sécrète une soie sans utilité pour les Mofu-Diamaré. Nous n'avons vu aucun échantillon de cet insecte.
- *uslak* est la « poussière piquante du mil » sur les aires de battage.
- *uva* est un apoïde indéterminé qui produit un miel comestible.

Les mœurs des insectes

On pourrait s'attendre à ce que des gens qui savent si finement distinguer un grand nombre de types d'insectes aient longuement observé leurs mœurs. On ne rencontre en fait rien qui ressemblerait, même de très loin, à une version vernaculaire orale des « Souvenirs entomologiques » de Fabre ! Notre moisson d'observations éthologiques mofu-diamaré est relativement pauvre. Leurs constatations sont dans l'ensemble pertinentes, comme on le verra ci-dessous, mais sont fondamentalement d'ordre utilitaire. L'univers des insectes n'intéresse les Mofu-Diamaré que dans sa relation à l'humain (objective et magique) et non en lui-même.

Fourmis et termites

- Les fourmis *jaglavak*, *Dorylus* (*s. str.*) *sp.* vivent en colonies souterraines pouvant compter jusqu'à 2 millions d'individus. Ce sont de féroces tueuses de termites : nous l'avons constaté par des expériences au laboratoire de Maroua. Un *Dorylus* ne peut vivre séparé du groupe. L'emploi de quelques centaines de soldats de *jaglavak* prélevés dans la nature et introduits dans l'habitation pour la « désinfecter » est très surprenant. En effet, une colonne de milliers, voire de centaines de milliers de *Dorylus* peut parfaitement nettoyer un logement, par la force du grand nombre, mais que peuvent faire ces quelques centaines de fourmis séparées de leur colonie ? Un entomologiste ne peut que douter de l'efficacité du procédé. Et pourtant chez les Mofu-Diamaré et même chez des groupes voisins (les Budum qui l'appellent *zungulof*, les Bwal qui l'appellent *nzungulaf*, les Dimeo...) les informateurs affirment que *jaglavak*

est très efficace : la question reste donc ouverte. La piste d'ocre peut sans doute les canaliser : il a été observé ailleurs qu'ils évitent la cendre où ils « rament ». Pour les Mofu-Diamaré, *jaglavak* est un tueur de termites, sauf de *mananeh*. Et la fourmi *gula* est réputée lui résister : ce n'est pas étonnant, car cette *Megaponera*, nettement plus grosse, armée d'énormes mandibules, doit être un terrible adversaire pour les soldats de *Dorylus*.

- *Gula* craint le soleil, la chaleur, aime la fraîcheur et l'humidité. Elle s'attaque peu au mil, sa fourmilière est même très fertile. Elle chasse les termites.
- L'envol des fourmis ailées est interprété comme le départ de ceux qui vont fonder d'autres villages.
- *Malokwoteng* (*Messor*) et *ngwa daw* (*Camponotus*) accumulent des grains ayant encore un pouvoir germinatif dans leurs fourmilières. En cas de besoin, les Mofu-Diamaré peuvent puiser dans de tels « greniers ».
- Le termite *mananeh* chasse certains autres termites : *ndakkol*, *momok yam* et *manjara*.

Quelques insectes nuisibles ou utiles

- Le termite *mananeh* est nuisible dans la concession, les dégâts qu'il provoque peuvent la rendre inhabitable.
- Le criquet *hoyok katilan* cause d'importants dégâts sur les jeunes plants de mil.
- Le puceron *gambara* fait jaunir les feuilles de mil : il faut alors les arracher.
- Quand les mantes *magidagida* sont abondantes, alors les dégâts des chenilles sont faibles.

Insectes fertilisants

- *magurgweleng*, grosses larves des scarabéides du fumier, fertilisent (« cuisinent ») le sol. Les scarabées coprophages *mabodo golom zay*, qui enterrent les excréments, sont également tenus par les Mofu-Diamaré pour d'utiles auxiliaires.

- Certaines chenilles, quand elles pullulent, sont considérées comme fertilisant le sol par leurs crottes abondantes.

Insectes des denrées stockées

- Les petits coléoptères des greniers à mil, les *macaced*, sont perçus comme des ravageurs redoutables. Inversement, les chenilles de *Corcyra cephalonica tol ma daw* dont la soie accumulée produit un feutrage dans les greniers à mil, sont perçues très positivement ! Ici, le mythe l'emporte sur la réalité objective.
- Les femmes emploient certaines plantes pour protéger leurs greniers contre les ravageurs.
- Les Mofu-Diamaré combattent la bruche du niébé *ndaw ma yeere* par l'emploi classique de certaines cendres.

Insectes, météorologie et recherche de l'eau

- le moucheron *kwakurdof* est abondant si les pluies ont été incessantes, le mil sera donc abondant.
- Le grillon *wodey mekeri* annonce la saison des pluies.
- Les larves de criquets *hoyok henbez* annoncent de fortes pluies.
- Les grands coléoptères aquatiques *magalabaw* indiquent aux Mofu-Diamaré les sources d'eau et annoncent la venue de la pluie et du froid : les Mofu-Diamaré ont saisi qu'il existe un lien entre l'eau et ces insectes.

Insectes parasites de l'homme et des animaux domestiques

- La puce *seber* est très nuisible dans les élevages : elle peut provoquer la mort du bétail. Cette constatation des Mofu-Diamaré est confirmée par le professeur J.-C. Beaucournu (d'autres cas sont connus en Afrique).
- Les tiques et les punaises des lits *va'al* sont connues comme hématophages.

Insectes toxiques ou urticants

- Les Mofu-Diamaré connaissent et parfois utilisent les propriétés urticantes des méloïdes *mendel*, de la chenille de limacodide *magambaf* et du staphylin *Paederus singel duvangar*.
- On tire du criquet *Zonocerus hoyok mawar* un poison pour les flèches.

Insectes produisant des aliments

- Les Mofu-Diamaré distinguent plusieurs types de miels produits par divers Apoïdea : l'abeille classique *wuam*, les trigones *mavava* et l'apoïde *uva*.
- La sécrétion sucrée des pucerons *gombara* est donnée aux enfants.

Insectes xylophages

- Les longicornes *meher tsetsew* sont associés au bois. Certaines espèces cravatent les branches par une incision circulaire aux bords très nets, les branches tombent ensuite à terre.

Conclusions

L'analyse du discours des Mofu-Diamaré de Douvangar sur les arthropodes a été faite de notre point de vue délibérément non-neutre d'entomologistes imprégnés de rationalisme occidental. Nous avons dégagé quelques grandes lignes provisoires (rappelons encore une fois que nos données sont incomplètes).

Leur regard sur les arthropodes est très sélectif. Ils nomment et observent les espèces qui les intéressent et ignorent les autres.

Les Mofu-Diamaré ont une capacité d'observation remarquable des arthropodes qui les intéressent.

Notre recensement dénombre 20 cas ambigus, 84 cas identifiés et 31 cas non-identifiés, soit au total 135 « types » d'arthropodes nommés par les Mofu-Diamaré.

Sur 84 types d'arthropodes que nous avons pu identifier et 20 cas ambigus, 71 paires « fortes » nom mofu-diamaré-taxon de la nomenclature zoologique ont pu être recensées, soit 68 %. L'entomologiste qui chaque jour identifie des insectes ne peut qu'être admiratif.

Leur savoir sur le comportement des insectes qu'ils connaissent ne concerne que ce qui est utilitaire pour l'homme.

La moisson de données objectives que l'entomologiste trouve dans le discours des Mofu-Diamaré est sensiblement plus riche du point de vue distinguer et nommer les insectes que du point de vue « décrire le mode de vie des insectes ».

Mais la moisson la plus abondante est celle des données magiques ou mythiques ⁴. Elles sont pour les Mofu-Diamaré aussi « réelles » que les données de la « réalité objective » le sont pour nous. L'entomologiste en tant que tel ne peut rien faire de telles conceptions, le paradigme scientifique au sein duquel il opère les ayant écartées depuis longtemps. Ce serait à un spécialiste des sciences humaines de prendre la parole ⁵. Cet univers sacré et occulte des Mofu ne pose de problèmes qu'à nous-mêmes : notre culture est héritière de la Renaissance, du Siècle des Lumières, du scientisme du XIX^e siècle et des développements scientifiques et techniques du XX^e.

Alors pour finir, laissons de côté l'entomologie et même toute orthodoxie scientifique.

⁴ Ces données constituent la plus grande partie du contenu de notre article du Jatba, auquel nous ne pouvons que renvoyer. Les *Mofu* attribuent aux insectes des intentions, des amitiés, des inimitiés, une hiérarchie et des pouvoirs occultes avec lesquels il faut et on peut négocier, mais qu'il ne faut pas aborder à la légère. Tel insecte est un signe de l'invisible, un présage, un représentant des ancêtres, un élément pouvant être employé au cours d'un rituel, etc. Certains insectes peuvent transmettre des maladies et/ou servir de médicaments. Les *Mofu* tiennent des discours très signifiants symboliquement sur l'ensemble des liens entre hommes et insectes, entre insectes, entre insectes et autres animaux, entre insectes et plantes, entre insectes et mil entreposé...

⁵ Leur statut de sciences, même « molles », étant contesté (ce qui nous semble très injuste).

Le paradigme scientifique actuel écarte toute source transcendante, tout « merveilleux », toute intention ou toute pensée non-humaine susceptible d'être opérative dans la nature : le monde est « désenchanté », le Grand Pan est bel et bien mort. C'est la croyance en un univers exclusivement physico-chimique où la conscience n'est qu'un imprévisible épiphénomène. L'Afrique, avec sa magie omniprésente, est plus qu'un autre continent, c'est une autre planète ! Aucun rituel avec des sauterelles ne peut faire pleuvoir, aucune chenille ne peut transmettre des messages de l'au-delà, aucune fourmi ne peut comprendre les paroles de crainte et de respect que lui adresse un homme, aucun insecte ne peut porter plainte contre un humain auprès d'un autre insecte, toucher tel ténébrionide ne pourrait rendre stérile une femme, tel charançon ne saurait plier un mari aux volontés de son épouse, etc. Cet ensemble de pratiques et de croyances appartient à un autre espace mental que le nôtre, surtout si nous prétendons produire un discours scientifique.

Le paradigme scientifique non seulement n'épuise pas le réel mais encore il en occulte irrémédiablement une partie peut-être essentielle. Il est certes efficace, mais le prix à payer en termes de santé psychologique et spirituelle est peut-être plus lourd que nous ne le soupçonnons. Un jour viendra sans doute où ses limites imposeront une métamorphose. Quand la pensée scientifique abordera-t-elle les domaines du psychique et du sacré autrement que par le rejet ou par le réductionnisme ?